

Le baptême de Jésus

Jean 1, 29-34.

En ce temps-là,
voyant Jésus venir vers lui,
Jean le Baptiste déclara :
« Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde ;
c'est de lui que j'ai dit :
L'homme qui vient derrière moi
est passé devant moi,
car avant moi il était.

Et moi, je ne le connaissais pas ;
mais, si je suis venu baptiser dans l'eau,
c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

Alors Jean rendit ce témoignage :
« J'ai vu l'Esprit
descendre du ciel comme une colombe
et il demeura sur lui.

Et moi, je ne le connaissais pas,
mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit :
'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer,
celui-là baptise dans l'Esprit Saint.'

Moi, j'ai vu, et je rends témoignage :
c'est lui le Fils de Dieu. »

Chers paroissiens, chères paroissiennes,
L'évangile de ce dimanche nous parle du baptême de Jésus. Il se trouve encore dans le contexte assez vaste des fêtes de Noël. Dans la nuit de Noël, il s'est passé quelque chose Dieu s'est fait homme et il est né parmi nous et cela nous avons quelques semaines pour le digérer ou le comprendre. Peu à peu ce mystère se révèle dans la vie de Jésus et les textes nous montre de nouveaux aspects. Aujourd'hui c'est donc à Jean Baptiste de nous donner quelques éléments de compréhension de qui est Jésus et il le fait par des affirmations dont certaines sont très simples et d'autres extrêmement complexe. Il dit

1. « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde »

par ces paroles, Jean Baptiste crée déjà un pont avec Pâques, il dit tout au début de la vie de Jésus, son rôle celui de prendre sur lui le péché et de l'enlever. Le péché, nous n'en parlons plus beaucoup et pas facilement, ce mot sent trop la culpabilisation et pourtant il est essentiel, parce qu'il est au coeur de la mission de Jésus. Le péché s'est tout ce que les humains font pour exister loin en dehors de Dieu, parce que nous avons peurs de ne pas suffire, de ne pas être aimé, de manquer ou de ne pas être à la hauteur. Et cette peur là, nous mène loin, jusqu'à vouloir contrôler les autres pour qu'ils nous aiment, jusqu'à vouloir les détruire et nous détruire nous-même. Alors nous devons en être libéré à tout prix pour pouvoir devenir les hommes et les femmes libres et bons, que Dieu voit en nous. Et le péché des humains détruit tout y compris la nature. Dans la tradition, l'endroit où Jésus est baptisé dans le Jourdain est l'endroit où Caïn s'est lavé du sang de son frère, Abel après avoir commis le premier meurtre. Alors oui c'est sérieux parce que par ce geste, il a souillé l'eau elle-même, il a détruit quelque chose dans l'ordre du monde. Alors quand Jésus se plonge dans l'eau, il en retire la malédiction, il prend ce sang sur lui pour réconcilier les frères, Dieu et les hommes et la Création. Si Jean Baptiste utilise l'image de l'Agneau c'est pour parler de l'innocence de Jésus (il

n'a pas dit voici le bouc émissaire) mais aussi de son sacrifice. Et cela nous mène directement à la Croix où Jésus portera cette malédiction jusqu'au bout jusqu'à nous en révéler le sens. En étendant ses bras, ils nous enlace tous : coupables et victimes pour nous dire son amour.

Mais Jean Baptiste dit aussi :

2. « L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. »

Les évangiles sont unanimes pour affirmer que Jean Baptiste est né avant Jésus, il est donc plus âgé et sa conception a eu lieu avant, cette parole est donc assez obscure, que signifie ce avant moi, il était ? Dans cette parole, Jean Baptiste nous révèle un des mystères de la nuit de Noël. C'est que Jésus le Christ n'est pas un homme comme les autres, ce qui vit en lui était déjà avant, il n'est pas créé comme nous, mais le Fils est depuis toujours. On ne devient Père que lorsqu'on a une fille ou un fils. Et si Dieu est Père depuis toujours c'est qu'il est aussi Fils depuis toujours. Jean Baptiste révèle ici quelque chose du mystère de la trinité, le Père et le Fils sont depuis toujours et le lien qui les unit est l'Esprit Saint et c'est pourquoi l'Esprit Saint habite en Jésus (il demeure en lui selon le texte). Jusqu'à là l'Esprit Saint parlait à travers les prophètes comme un souffle passe à travers un cor pour le faire résonner, maintenant ce souffle habite dans un corps et le son c'est sa voix, la voix du Père et du Fils. Et c'est donc assez logiquement que Jean Baptiste conclue son annonce par :

3. « Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »